

A professional portrait of a man with a mustache and glasses, wearing a blue short-sleeved shirt, a striped tie, and dark trousers. He is standing outdoors with his arms crossed, leaning against a light-colored stone wall. The background consists of lush green foliage.

**OR DE  
MONTREALAIS**

**DOCTEUR  
HUSSAM**

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Un système électoral ou système de vote est un ensemble de règles qui déterminent la conduite des élections et des référendums et la détermination de leurs résultats. Les systèmes électoraux politiques sont organisés par les gouvernements, tandis que les élections non politiques peuvent avoir lieu dans les entreprises, les organisations à but non lucratif et les organisations informelles. Ces règles régissent tous les aspects du processus de vote : lors des élections, qui est autorisé à voter, qui peut se porter candidat, comment les bulletins sont marqués et déposés, comment les bulletins sont comptés, comment les votes se traduisent par le résultat des élections, les limites de les dépenses de campagne et d'autres facteurs qui peuvent affecter le résultat. Les systèmes électoraux politiques sont définis par les constitutions et les lois électorales, sont généralement menés par des commissions électorales et peuvent utiliser plusieurs types d'élections pour différents postes.

Certains systèmes électoraux élisent un seul vainqueur à un poste unique, tel que premier ministre, président ou gouverneur, tandis que d'autres élisent plusieurs vainqueurs, tels que des députés ou des conseils d'administration. Lors de l'élection d'une législature, les électeurs peuvent être divisés en circonscriptions avec un ou plusieurs représentants et peuvent voter directement pour des candidats individuels ou pour une liste de candidats présentée par un parti politique ou une alliance. Il existe de nombreuses variantes dans les systèmes électoraux, les systèmes les plus courants étant le scrutin majoritaire à un tour, le vote en bloc, le système à deux tours, la représentation proportionnelle et le vote classé. Certains

systèmes électoraux, tels que les systèmes mixtes, tentent de combiner les avantages des systèmes non proportionnels et proportionnels.

L'étude des méthodes électorales formellement définies est appelée théorie du choix social ou théorie du vote, et cette étude peut avoir lieu dans le domaine des sciences politiques, de l'économie ou des mathématiques, et plus particulièrement dans les sous-domaines de la théorie des jeux et de la conception de mécanismes. Des preuves d'impossibilité telles que le théorème d'impossibilité d'Arrow<sup>1</sup> démontre que lorsque les électeurs ont trois alternatives ou plus, aucun système de vote préférentiel ne peut garantir que la course entre deux candidats reste inchangée lorsqu'un candidat non pertinent participe ou se retire de l'élection.

## Types de systèmes électoraux

### Systèmes de pluralité

Le vote à la pluralité est un système dans lequel le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix l'emporte, sans qu'il soit nécessaire d'obtenir la majorité des voix. Dans les cas où il n'y a qu'un seul poste à pourvoir<sup>2</sup>, il s'agit du scrutin majoritaire à un tour ; il est adopté au Canada pour élire le Parlement canadien. C'est le deuxième système électoral le plus courant pour les législatures nationales, avec 58 pays l'utilisant pour élire leurs législatures, dont la grande majorité sont des colonies ou territoires britanniques ou américains actuels ou anciens. C'est également le deuxième système le plus utilisé pour les élections présidentielles, étant

<sup>1</sup> Le théorème d'impossibilité d'Arrow est un paradoxe du choix social illustrant les défauts des systèmes de vote classés. Il stipule qu'un ordre clair de préférences ne peut pas être déterminé tout en adhérant aux principes obligatoires des procédures de vote équitables.

<sup>2</sup> Les députés sont élus dans des circonscriptions uninominales selon le principe du scrutin majoritaire à un tour (SMU), ce qui signifie que le candidat ayant la majorité des voix est le vainqueur du siège au Congrès. La ou les parties perdantes n'obtiennent aucune représentation.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

utilisé dans 19 pays. Les totaux obtenus par chaque candidat déterminent les gagnants.

## Majoritarian systems

Le vote majoritaire est un système dans lequel les candidats doivent recevoir la majorité des voix<sup>3</sup> pour être élus, soit lors d'un second tour, soit lors du dernier tour de scrutin. Il existe deux formes principales de systèmes majoritaires, l'un organisé en une seule élection utilisant le vote préférentiel et l'autre utilisant des élections multiples, pour rétrécir successivement le champ des candidats. Les deux sont principalement utilisés pour les circonscriptions uninominales.

Le vote majoritaire peut être obtenu lors d'une seule élection en utilisant un scrutin à tirage instantané, dans lequel les électeurs classent les candidats par ordre de préférence ; ce système est utilisé pour les élections parlementaires en Australie et en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Si aucun candidat n'obtient la majorité des voix au premier tour, les deuxièmes préférences du candidat le moins bien classé sont alors ajoutées aux totaux. Ceci est répété jusqu'à ce qu'un candidat obtienne plus de 50 % du nombre de votes valides. Sinon, tous les électeurs utilisent tous leurs votes de préférence, puis le décompte peut continuer jusqu'à ce qu'il reste deux candidats, auquel cas le vainqueur est celui qui a le plus de votes. Une forme modifiée d'IRV<sup>4</sup> est le vote contingent où les électeurs ne classent pas tous les candidats mais ont un nombre limité de votes de préférence.

Si aucun candidat n'a la majorité au premier tour, tous les candidats sont exclus, à l'exception des deux premiers, les votes de préférence restants les plus élevés parmi les votes des candidats exclus étant ensuite ajoutés aux totaux pour déterminer le vainqueur. Ce système est utilisé lors des élections présidentielles sri lankaises, les électeurs étant autorisés à donner trois préférences.

L'autre forme principale de système majoritaire est le système à deux tours, qui est le système le plus couramment utilisé pour les élections présidentielles dans le monde, utilisé dans 88 pays. Il est également utilisé dans 20 pays pour élire la législature. L'Argentine utilise ce système, connu sous le nom de scrutin.

Un scrutin exhaustif ne se limite pas à deux tours mais voit le dernier candidat éliminé à chaque tour de scrutin. En raison du nombre potentiellement élevé de tours, ce système n'est utilisé dans aucune grande élection populaire mais est utilisé pour élire les présidents de parlement dans plusieurs pays et les membres du Conseil fédéral suisse. Dans certains formats, il peut y avoir plusieurs tours sans qu'aucun candidat ne soit éliminé jusqu'à ce qu'un candidat obtienne la majorité, un système utilisé au Collège électoral des États-Unis<sup>5</sup>.

## Systèmes proportionnels

La représentation proportionnelle est le système électoral le plus largement utilisé pour les législatures nationales, avec les parlements

<sup>3</sup> Les électeurs classent leurs candidats, premier candidat, deuxième candidat, troisième candidat, etc.

<sup>4</sup> Le scrutin à tirage instantané (IRV) est un type de méthode de dépouillement des votes préférentiels classés utilisé dans les élections à un siège avec plus de deux candidats. Comme tous les systèmes de vote par scrutin préférentiel, au lieu d'indiquer leur soutien à un seul

candidat, les électeurs des élections IRV peuvent classer les candidats par ordre de préférence.

<sup>5</sup> Le nombre d'électeurs que chaque État obtient est égal à son nombre total de sénateurs et de représentants au Congrès. Un total de 538 électeurs forme le Collège électoral. Chaque électeur dispose d'une voix après l'élection générale. Le candidat qui obtient 270 voix ou plus gagne.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

de plus de quatre-vingts pays élus par diverses formes du système.

La représentation<sup>6</sup> proportionnelle de liste de parti est le système électoral le plus courant et est utilisé par 80 pays et implique que les électeurs votent pour une liste de candidats proposés par un parti. Dans les systèmes à liste fermée, les électeurs n'ont aucune influence sur les candidats proposés par le parti, mais dans les systèmes à liste ouverte, les électeurs peuvent à la fois voter pour la liste du parti et influencer l'ordre dans lequel les candidats se verront attribuer les sièges. Dans certains pays, notamment Israël et les Pays-Bas, les élections sont organisées selon une représentation proportionnelle « pure », les votes étant comptabilisés au niveau national avant d'attribuer les sièges aux partis. Cependant, dans la plupart des cas, plusieurs circonscriptions plurinominales sont utilisées plutôt qu'une seule circonscription nationale, ce qui donne un élément de représentation géographique ; mais cela peut entraîner une répartition des sièges ne reflétant pas le total des voix nationales. En conséquence, certains pays ont des sièges de nivellement à attribuer aux partis dont le nombre total de sièges est inférieur à leur proportion du vote national.

Outre le seuil électoral, il existe plusieurs manières d'attribuer les sièges dans les systèmes proportionnels. Il existe deux principaux types de systèmes : la moyenne la plus élevée et le plus grand reste.

Les systèmes de moyenne la plus élevée consistent à diviser les votes reçus par chaque parti par une série de diviseurs, produisant des chiffres qui déterminent l'attribution des sièges

<sup>6</sup> Il s'agit de représenter des zones éloignées et peu peuplées ; En outre, un système similaire est utilisé pour représenter les minorités dans le pays.

<sup>7</sup> Le vote unique transférable (VUT) est un système de vote conçu pour atteindre ou se rapprocher de la représentation

; par exemple, la méthode D'Hondt et la méthode Webster/Sainte-Laguë.

Dans les systèmes avec le plus grand reste, les parts de vote des partis sont divisées par le quota. Cela laisse généralement certains sièges non attribués, qui sont attribués aux partis sur la base des plus grandes fractions de sièges qui leur restent. Le quota Hare, le quota Droop, le quota Imperiali et le quota Hagenbach-Bischoff sont des exemples de systèmes de restes les plus importants.

Le vote unique transférable est une autre forme de représentation proportionnelle ; dans le STV<sup>7</sup>, les électeurs classent les candidats dans une circonscription plurinomiale plutôt que de voter pour une liste de parti ; il est utilisé à Malte et en République d'Irlande. Pour être élus, les candidats doivent passer un quota. Les candidats qui dépassent le quota au premier dépouillement sont élus. Les votes sont ensuite réattribués à partir des candidats les moins élus, ainsi que les votes excédentaires des candidats retenus, jusqu'à ce que tous les sièges aient été pourvus par des candidats ayant dépassé le quota. Saint-Marin a un système modifié à deux tours, qui prévoit un deuxième tour de scrutin mettant en vedette les deux principaux partis ou coalitions s'il n'y a pas de majorité au premier tour. Le vainqueur du deuxième tour se voit garantir 35 sièges dans le Grand et Conseil général de 60 sièges.

En Uruguay, le Président et les membres de l'Assemblée générale sont élus au scrutin unique, appelé scrutin double simultané. Les électeurs ont exprimé une voix unique, votant pour les candidats à la présidence, au Sénat et à la Chambre des députés de ce parti. Ce système

proportionnelle en utilisant des circonscriptions à membres multiples et chaque électeur votant un seul bulletin de vote sur lequel les candidats sont classés.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

était également utilisé auparavant en Bolivie et en République dominicaine.

## Élections primaires

Les élections primaires sont une caractéristique de certains systèmes électoraux, soit en tant que partie formelle du système électoral, soit de manière informelle par choix de partis politiques individuels comme méthode de sélection des candidats, comme c'est le cas en Italie. Les élections primaires limitent le risque de division des voix en garantissant un candidat à parti unique.

En Argentine, les élections primaires font officiellement partie du système électoral et ont lieu deux mois avant les élections principales ; tout parti obtenant moins de 1,5 % des voix n'est pas autorisé à se présenter aux élections principales. Aux États-Unis, il y a des élections primaires partisans et non partisans.

## Élections indirectes

Certaines élections comportent un système électoral indirect, selon lequel il n'y a pas de vote populaire, ou le vote populaire n'est qu'une étape de l'élection ; dans ces systèmes, le vote final est généralement pris par un collège électoral. Dans plusieurs pays, comme Maurice ou Trinité-et-Tobago, le poste de président est élu par le corps législatif. Dans d'autres comme l'Inde, le vote est pris par un collège électoral composé de la législature nationale et des législatures des États. Aux États-Unis, le président est élu indirectement selon un processus en deux étapes ; un vote populaire dans chaque État élit les membres du collège électoral qui à son tour élit le président. Cela peut entraîner une situation où un candidat qui reçoit le plus de votes à l'échelle nationale ne remporte pas le vote du collège électoral, comme cela s'est produit récemment en 2000 et 2016.

## Systèmes utilisés en dehors de la politique

En plus des divers systèmes électoraux en usage dans la sphère politique, il en existe de nombreux autres, dont certains sont des propositions et certains ont été adoptés pour une utilisation dans les affaires ou pour des organisations mais pas pour des élections publiques.

Les systèmes classés comprennent le vote Bucklin, les différentes méthodes Condorcet, la méthode des Coombs et le vote positionnel. Il existe également plusieurs variantes du vote unique transférable, notamment le CPO-STV, le Schulze STV et le système Wright. La représentation proportionnelle dualiste est un système proposé avec deux candidats élus dans chaque circonscription, l'un avec le plus de voix et l'autre pour assurer la proportionnalité des résultats combinés.

La répartition bi-proportionnelle est un système par lequel le nombre total de voix est utilisé pour calculer le nombre de sièges dû à chaque parti, suivi d'un calcul des circonscriptions dans lesquelles les sièges doivent être attribués afin d'atteindre le total qui leur est dû.

Les systèmes électoraux cardinaux permettent aux électeurs d'évaluer les candidats de manière indépendante. La complexité va du vote d'approbation où les électeurs déclarent simplement s'ils approuvent ou non un candidat au vote par fourchette, où un candidat est noté à partir d'une plage de nombres définie. D'autres systèmes cardinaux incluent le vote d'approbation proportionnel, le vote d'approbation proportionnel séquentiel, le vote d'approbation de satisfaction, les règles médianes les plus élevées et la méthode D21 - Janeček où les électeurs peuvent émettre des votes positifs et négatifs.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Historiquement, des systèmes de vote pondéré étaient utilisés dans certains pays. Celles-ci ont accordé un poids plus important aux votes de certains électeurs qu'à d'autres, soit indirectement en attribuant plus de sièges à certains groupes, soit en pondérant les résultats du vote. Ce dernier système a été utilisé en Rhodésie coloniale pour les élections de 1962 et 1965. Les élections ont comporté deux listes électorales ; les sièges de l'Assemblée de la Chambre ont été divisés en 50 sièges de circonscription et 15 sièges de district. Bien que tous les électeurs aient pu voter pour les deux types de sièges, les votes « A » ont reçu un poids plus important pour les sièges des circonscriptions et les votes « B » un plus grand poids pour les sièges des districts. Les systèmes pondérés sont toujours utilisés dans les élections d'entreprise, avec des votes pondérés pour refléter l'actionnariat.

## Règles et règlements

En plus de la méthode spécifique d'élection des candidats, les systèmes électoraux se caractérisent également par leurs règles et réglementations plus larges, qui sont généralement énoncées dans la constitution ou la loi électorale d'un pays. Les règles de participation déterminent la nomination des candidats et l'inscription des électeurs, en plus de l'emplacement des bureaux de vote et de la disponibilité du vote en ligne, du vote par correspondance et du vote par correspondance. D'autres réglementations incluent la sélection des dispositifs de vote tels que les bulletins de vote papier, le vote par machine ou les systèmes de scrutin ouverts, et par conséquent le type de systèmes de dépouillement, la vérification et l'audit utilisés.

Les règles électorales imposent des limites au suffrage et à la candidature. L'électorat de la plupart des pays se caractérise par le suffrage universel, mais il existe des différences sur l'âge

auquel les gens sont autorisés à voter, le plus jeune ayant 16 ans et le plus âgé 21. Les gens peuvent être privés du droit de vote pour diverses raisons, comme le fait d'être un prisonnier, étant déclaré en faillite, ayant commis certains crimes ou étant un membre actif des forces armées. Des limites similaires sont imposées à la candidature et, dans de nombreux cas, la limite d'âge des candidats est supérieure à l'âge du vote. Au total, 21 pays ont le vote obligatoire, bien que dans certains, il y ait une limite d'âge supérieure pour l'application de la loi. De nombreux pays ont également l'option aucune des options ci-dessus sur leurs bulletins de vote.

Dans les systèmes qui utilisent des circonscriptions, la répartition ou la circonscription définit la zone couverte par chaque circonscription. L'endroit où les limites des circonscriptions sont tracées a une forte influence sur le résultat probable des élections dans la circonscription en raison de la répartition géographique des électeurs. Les partis politiques peuvent chercher à obtenir un avantage lors du redécoupage en s'assurant que leur base électorale a la majorité dans autant de circonscriptions que possible, un processus connu sous le nom de gerrymandering. Les arrondissements historiquement pourris et de poche, des circonscriptions avec une population inhabituellement faible, ont été utilisés par des familles riches pour obtenir une représentation parlementaire.

Certains pays ont des exigences minimales de participation pour que les élections soient valides. En Serbie, cette règle a entraîné de multiples répétitions des élections présidentielles, les élections de 1997 ayant été renouvelées une fois et celles de 2002 ayant été renouvelées trois fois en raison d'un taux de participation insuffisant lors des premières, deuxièmes et troisièmes tentatives pour organiser les élections.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

L'exigence de participation a été supprimée avant le quatrième vote en 2004. Des problèmes similaires en Biélorussie ont conduit les élections législatives de 1995 à passer à un quatrième tour de scrutin avant que suffisamment de parlementaires aient été élus pour atteindre le quorum. Les sièges réservés sont utilisés dans de nombreux pays pour assurer la représentation des minorités ethniques, des femmes, des jeunes ou des personnes handicapées. Ces sièges sont distincts des sièges généraux et peuvent être élus séparément ou attribués aux partis en fonction des résultats de l'élection ; en Jordanie, les sièges réservés aux femmes sont attribués aux candidates qui n'ont pas remporté les sièges de circonscription mais qui ont obtenu le plus grand nombre de voix, tandis qu'au Kenya, les sièges réservés aux femmes, aux jeunes et aux personnes handicapées au Sénat sont attribués aux partis en fonction du nombre de sièges qu'ils ont remportés au scrutin général. Certains pays parviennent à la représentation des minorités par d'autres moyens, notamment en exigeant qu'une certaine proportion de candidats soient des femmes, ou en exemptant les partis minoritaires du seuil électoral, comme c'est le cas en Pologne, en Roumanie et en Serbie.

## Histoire

### Pré-démocratique

Dans la Grèce et l'Italie antiques, l'institution du suffrage existait déjà sous une forme rudimentaire au début de la période historique. Dans les premières monarchies, il était d'usage que le roi invite son peuple à se prononcer sur des questions pour lesquelles il était prudent d'obtenir son assentiment à l'avance. Dans ces assemblées, le peuple notait son opinion par des clameurs ou par le choc des lances sur les boucliers.

### Démocratie précoce

Le vote a été utilisé comme une caractéristique de la démocratie depuis le 6ème siècle avant JC, lorsque la démocratie a été introduite par la démocratie athénienne. Cependant, dans la démocratie athénienne, le vote était considéré comme la moins démocratique parmi les méthodes utilisées pour sélectionner les fonctionnaires, et était peu utilisé, car on croyait que les élections favorisaient intrinsèquement les citoyens riches et bien connus par rapport à la moyenne. Considérées comme plus démocratiques, les assemblées ouvertes à tous les citoyens et le tirage au sort, ainsi que la rotation des postes.

Généralement, la prise de votes a été affectée sous la forme d'un sondage. La pratique des Athéniens, dont témoignent les inscriptions comme ayant été largement suivie dans les autres États de la Grèce, consistait à tenir un vote à main levée, sauf sur les questions touchant au statut des individus : ces derniers, qui comprenaient tous les procès et propositions de l'ostracisme, dans lequel les électeurs choisissaient le citoyen qu'ils voulaient le plus exiler pendant dix ans, étaient déterminés au scrutin secret. A Rome, la méthode qui a prévalu jusqu'au IIe siècle avant notre ère était celle de la division. Mais le système est devenu l'objet d'intimidation et de corruption.

Ainsi, une série de lois promulguées entre 139 et 107 av. prescrit l'usage du bulletin de vote, une lame de bois enduite de cire, pour toutes les affaires faites dans les assemblées du peuple.

Aux fins de l'adoption des résolutions, une majorité simple des voix a été jugée suffisante. En règle générale, on accordait une valeur égale à chaque vote ; mais dans les assemblées populaires à Rome un système de vote par groupes était en vigueur jusqu'au milieu du

INGÉNIERIE

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

3ème siècle avant notre ère par lequel les classes les plus riches ont obtenu une prépondérance décisive.

La méthode des Vénitiens pour élire le Doge : le juge en chef de la République de Venise, était un processus particulièrement compliqué, consistant en cinq tours de tirage au sort et cinq tours de vote d'approbation. Par tirage au sort, un corps de 30 électeurs a été choisi, qui a encore été réduit à neuf électeurs par tirage au sort à nouveau. Un collège électoral de neuf membres a élu 40 personnes par vote d'approbation ; ces 40 ont été réduits pour former un second collège électoral de 12 membres par tirage au sort à nouveau. Le deuxième collège électoral a élu 25 personnes par voie d'approbation, qui ont été réduites à former un troisième collège électoral de neuf membres par tirage au sort. Le troisième collège électoral a élu 45 personnes, qui ont été réduites à former un quatrième collège électoral de 11 par tirage au sort. Ils ont à leur tour élu un corps électoral final de 41 membres, qui a finalement élu le Doge. Malgré sa complexité, la méthode avait certaines propriétés souhaitables telles qu'être difficile à jouer et garantir que le gagnant reflète les opinions des factions majoritaires et minoritaires. Ce processus, avec de légères modifications, a été au cœur de la politique de la République de Venise tout au long de sa remarquable durée de vie de plus de 500 ans, de 1268 à 1797.

## Développement de nouveaux systèmes

Jean-Charles de Borda a proposé le comte de Borda en 1770 comme méthode d'élection des membres de l'Académie française des sciences. Sa méthode a été combattue par le marquis de Condorcet, qui a proposé à la place la méthode de comparaison par paires qu'il avait conçue. Les implémentations de cette méthode sont connues sous le nom de méthodes Condorcet. Il a également écrit sur le paradoxe de Condorcet,

qu'il a appelé l'intransitivité des préférences majoritaires. Cependant, des recherches récentes ont montré que le philosophe Ramon Llull a conçu à la fois le décompte de Borda et une méthode par paires qui satisfaisaient au critère de Condorcet au 13ème siècle. Les manuscrits dans lesquels il décrivait ces méthodes avaient été perdus dans l'histoire jusqu'à ce qu'ils soient redécouverts en 2001.

Plus tard au XVIIIe siècle, les méthodes de répartition ont pris de l'importance en raison de la Constitution des États-Unis, qui exigeait que les sièges à la Chambre des représentants des États-Unis soient répartis entre les États proportionnellement à leur population, mais ne précisait pas comment le faire. Diverses méthodes ont été proposées par des hommes d'État tels qu'Alexander Hamilton, Thomas Jefferson et Daniel Webster. Certaines des méthodes de répartition conçues aux États-Unis ont en quelque sorte été redécouvertes en Europe au XIXe siècle, en tant que méthodes d'attribution des sièges pour la méthode nouvellement proposée de représentation proportionnelle par liste. Le résultat est que de nombreuses méthodes de répartition ont deux noms ; La méthode de Jefferson est équivalente à la méthode D'Hondt, tout comme la méthode de Webster à la méthode de Sainte-Laguë, tandis que la méthode de Hamilton est identique à la méthode du plus grand reste de Hare.

## Reprise à un seul gagnant

Peut-être influencés par le développement rapide des systèmes électoraux à gagnants multiples, les théoriciens ont commencé à publier de nouvelles découvertes sur les méthodes à gagnant unique à la fin du XIXe siècle. Cela a commencé vers 1870, lorsque William Robert Ware a proposé d'appliquer le VUT aux élections à un seul gagnant, ce qui a donné lieu à un scrutin à élimination directe.



# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Bientôt, les mathématiciens ont commencé à revisiter les idées de Condorcet et à inventer de nouvelles méthodes pour l'achèvement de Condorcet ; Edward J. Nanson a combiné le vote instantané nouvellement décrit avec le décompte de Borda pour produire une nouvelle méthode de Condorcet appelée méthode de Nanson. Charles Dodgson, mieux connu sous le nom de Lewis Carroll, a proposé la méthode simple de Condorcet connue sous le nom de méthode de Dodgson. Il a également proposé un système de représentation proportionnelle basé sur des circonscriptions plurinominales, des quotas comme conditions minimales pour occuper des sièges et des votes transférables par les candidats par le biais du vote par procuration.

Les systèmes électoraux à vote classé ont finalement recueilli suffisamment de soutien pour être adoptés en vue d'une utilisation dans les élections gouvernementales. En Australie, l'IRV a été adopté pour la première fois en 1893 et continue d'être utilisé avec le STV aujourd'hui. Aux États-Unis, au début du XXe siècle, certaines municipalités ont commencé à utiliser le vote Bucklin, bien qu'il ne soit plus utilisé dans les élections gouvernementales et qu'il ait même été déclaré inconstitutionnel au Minnesota.

## DEVELOPPEMENTS récents

L'utilisation de la théorie des jeux pour analyser les systèmes électoraux a conduit à des découvertes sur les effets de certaines méthodes. Des développements antérieurs tels que le théorème d'impossibilité d'Arrow avait déjà montré les problèmes avec les systèmes de vote classés. Les recherches ont conduit Steven Brams et Peter Fishburn à définir formellement et à promouvoir l'utilisation du vote d'approbation en 1977. Les politologues du 20e siècle ont publié de nombreuses études sur les effets des systèmes électoraux sur les choix des

électeurs et les partis politiques, et sur la stabilité politique. Quelques chercheurs ont également étudié les effets qui ont poussé une nation à passer à un système électoral particulier.

L'étude des systèmes électoraux a influencé une nouvelle poussée de la réforme électorale à partir des années 1990, lorsque des propositions ont été faites pour remplacer le vote à la pluralité dans les élections gouvernementales par d'autres méthodes. La Nouvelle-Zélande a adopté la représentation proportionnelle mixte pour les élections générales de 1993 et le VUT pour certaines élections locales en 2004. Après que le vote à la pluralité ait été un facteur clé dans les résultats contestés des élections présidentielles de 2000 aux États-Unis, diverses municipalités des États-Unis ont commencé d'adopter le scrutin à tirage instantané, même si certains d'entre eux sont ensuite revenus à leur méthode antérieure. Cependant, les tentatives visant à introduire des systèmes plus proportionnels n'ont pas toujours été couronnées de succès ; au Canada, il y a eu deux référendums en Colombie-Britannique en 2005 et 2009 sur l'adoption d'une méthode VUT, qui ont tous deux échoué. Au Royaume-Uni, un référendum de 2011 sur l'adoption de l'IRV a vu la proposition rejetée.

Dans d'autres pays, des appels ont été lancés pour le rétablissement des systèmes pluralistes ou majoritaires ou leur établissement là où ils n'ont jamais été utilisés ; un référendum a eu lieu en Équateur en 1994 sur l'adoption du système à deux tours, mais l'idée a été rejetée. En Roumanie, une proposition de passer à un système à deux tours pour les élections législatives n'a échoué que parce que le taux de participation au référendum était trop faible. Les tentatives de réintroduire les circonscriptions uninominales en Pologne et le système à deux tours en Bulgarie via des

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

référendums ont également échoué en raison du faible taux de participation.

## Comparaison des systèmes électoraux









Les systèmes électoraux peuvent être comparés par différents moyens. Les attitudes envers les systèmes sont fortement influencées par l'impact des systèmes sur les groupes que l'on soutient ou s'oppose, ce qui peut rendre difficile la comparaison objective des systèmes de vote. Il y a plusieurs façons de résoudre ce problème:

- ❖ Une approche consiste à définir des critères mathématiquement, de sorte que tout système électoral soit réussi ou échoue. Cela donne des résultats parfaitement objectifs, mais leur pertinence pratique est encore discutable.
- ❖ Une autre approche consiste à définir des critères idéaux qu'aucun système électoral ne réussit parfaitement, puis à voir à quelle fréquence ou à quel point diverses méthodes sont adoptées sur un large échantillon d'élections simulées. Cela donne des résultats qui sont pratiquement pertinents, mais la méthode de génération de l'échantillon d'élections simulées peut toujours être biaisée.
- ❖ Une dernière approche consiste à créer des critères définis de manière imprécise, puis à désigner un organisme neutre pour évaluer chaque méthode en fonction de ces critères. Cette approche peut s'intéresser à des aspects des systèmes électoraux qui manquent aux deux autres approches, mais tant les définitions de ces critères que les évaluations des méthodes restent forcément subjectives.

Le théorème d'Arrow et le théorème de Gibbard-Satterthwaite prouvent qu'aucun système utilisant le vote classé ne peut répondre à tous ces critères simultanément, tandis que le théorème de Gibbard prouve la même chose

pour toutes les méthodes de vote déterministes. Au lieu de débattre de l'importance de différents critères, une autre méthode consiste à simuler de nombreuses élections avec différents systèmes électoraux, et à estimer le bonheur global typique de la population avec les résultats, leur vulnérabilité au vote stratégique, leur probabilité d'élire le candidat le plus proche de la moyenne électeur, etc.

Selon une enquête menée en 2006 auprès d'experts en systèmes électoraux, leurs systèmes électoraux préférés étaient par ordre de préférence :

-  Député mixte proportionnel.
-  Vote unique transférable.
-  Liste ouverte proportionnelle.
-  Vote alternatif.
-  Liste fermée proportionnelle.
-  Pluralité uninominale.
-  Ruissellement.
-  Majoritaire mixte.
-  Vote unique non transférable.

## Système électoral canadien

Le Canada organise des élections pour les législatures ou les gouvernements dans plusieurs juridictions : pour le gouvernement fédéral, les gouvernements provinciaux et territoriaux et les gouvernements municipaux. Des élections sont également tenues pour les Premières nations autonomes et pour de nombreuses autres organisations publiques et privées, y compris les entreprises et les syndicats. Des élections municipales peuvent également être organisées pour les gouvernements des paliers supérieur et inférieur. Des élections officielles ont eu lieu au Canada depuis au moins 1792, lorsque le Haut-Canada et le Bas-Canada ont tenu leurs premières élections.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Tous les citoyens canadiens âgés de 18 ans ou plus qui résident actuellement au Canada le jour du scrutin peuvent voter aux élections fédérales. Les plus récentes élections fédérales canadiennes ont eu lieu le 20 septembre 2021.

Les élections pour d'autres niveaux de gouvernement peuvent avoir des exigences supplémentaires en matière de résidence ou de propriété. Par exemple, certaines municipalités autorisent à la fois les résidents et les propriétaires fonciers non-résidents à voter.

## Élections nationales

Le Parlement du Canada compte deux chambres : la Chambre des communes compte 338<sup>8</sup> membres, élus pour un mandat maximum de quatre ans dans des circonscriptions uninominales, et le Sénat compte 105 membres nommés par le gouverneur général sur avis du premier ministre. Les sénateurs sont nommés à durée indéterminée et servent donc souvent beaucoup plus longtemps que le premier ministre qui était principalement responsable de leur nomination.

Les élections nationales sont régies par la Loi électorale du Canada et administrées par un organisme indépendant, Élections Canada. En utilisant le système de scrutin majoritaire, les Canadiens votent pour leur député local, qui représente une circonscription spécifique à la Chambre des communes. Le chef du parti le plus susceptible de détenir la confiance de la Chambre des communes devient le premier ministre.

La plupart des députés sont membres d'un parti politique, bien que les candidats puissent se présenter aux élections en tant qu'indépendants non affiliés à un parti politique. Depuis que la pratique d'inscrire l'affiliation politique des candidats sur les bulletins de vote a commencé avec l'élection de 1972, la Loi électorale du Canada exige que tous les candidats locaux soient directement approuvés par le chef de leur parti affilié, centralisant ainsi le processus de nomination des candidats. Une fois les candidats élus, les députés en exercice sont autorisés à « traverser le parquet » en changeant d'affiliation politique sans avoir à démissionner et à se représenter sous leur nouvelle affiliation. Les membres en exercice peuvent également être révoqués ou quitter volontairement leur parti et devenir indépendants. En conséquence, la répartition des sièges par affiliation à un parti fluctue souvent entre les élections.

Bien que plusieurs partis soient généralement représentés au Parlement, le Canada a historiquement eu deux partis politiques dominants : le Parti libéral et le Parti conservateur, qui a été précédé par le Parti progressiste-conservateur et le Parti conservateur. Tous les gouvernements depuis la Confédération ont été soit libéraux, soit conservateurs, à l'exception du gouvernement unioniste pendant la Première Guerre mondiale, qui était une coalition de conservateurs et de libéraux. Cependant, lors des élections fédérales de 2011, le Nouveau Parti démocratique du Canada s'est classé deuxième de près, derrière quelques sièges seulement. Alors que d'autres partis ont parfois formé l'opposition officielle, la 41<sup>e</sup> législature a été la première au cours de laquelle les libéraux n'ont

<sup>8</sup> Les 338 sièges sont répartis entre les régions et territoires du Canada selon des considérations démographiques, économiques et sociales. De nouveaux comités sont créés tous les dix ans pour apporter les révisions nécessaires à la répartition actuelle, conformément aux critères

énoncés dans la loi sur le réajustement des sièges. Le processus de redéfinition des circonscriptions électorales est appelé « redistribution ». La décision de représentation de 2003 a fixé le nombre de sièges au Parlement à 308. La redistribution de 2012 a porté le nombre de sièges au Parlement à 338.

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

formé ni le gouvernement ni l'opposition officielle.

Si un gouvernement perd une motion de confiance, traditionnellement, le premier ministre demande au gouverneur général de déclencher des élections et le gouverneur général suit cet avis. Cependant, la conformité du vice-roi n'est pas assurée ; le gouverneur général a également le droit de rechercher un autre chef de parti qui pourrait être en mesure de gagner la confiance de la Chambre et de lui demander de former un gouvernement. Cela s'est produit en 1926 et est appelé l'affaire King-Byng<sup>9</sup>.

La prescription de cinq ans s'applique strictement à la vie du parlement ou de l'assemblée en question : cet organe n'est réputé former qu'à la remise des brefs et cesse d'exister dès sa dissolution. Il est donc possible de courir un peu plus de cinq ans entre les jours des élections, comme ce fut le cas entre les élections de 1930 et 1935. Bien que la loi ait prévu un décalage de cinq ans entre les élections, il n'y a eu en fait que deux décalages de cinq ans au cours des 50 dernières années : entre 1974 et 1979 et entre 1988 et 1993, et il y a eu en fait six élections générales depuis 2000.

Il est également possible qu'une élection générale soit retardée si le Canada est impliqué dans une guerre ou une insurrection. Cette disposition a été adoptée pour permettre au premier ministre sir Robert Borden de reporter une élection fédérale d'environ un an pendant la Première Guerre mondiale. Depuis lors, la disposition n'a été utilisée que deux fois, les deux fois par les gouvernements provinciaux—l'Ontario a retardé une élection de quelques

semaines. dans l'année suivant l'armistice en 1918. La Saskatchewan était la seule juridiction à retarder une élection générale de plus d'un an, en raison de la Seconde Guerre mondiale, mais a tenu une élection en 1944, six ans après le vote précédent.

## Dates fixes

L'article 4 de la Charte canadienne des droits et libertés limite le mandat de tout parlement fédéral, provincial ou territorial à un maximum de cinq ans après le retour des brefs de la dernière élection. Le 6 novembre 2006, le Parlement du Canada a modifié la Loi électorale du Canada pour introduire une exigence selon laquelle chaque élection générale fédérale doit avoir lieu le troisième lundi d'octobre de la quatrième année civile suivant le scrutin précédent, à compter du 19 octobre 2009. Depuis lors, la plupart des provinces et territoires ont adopté une législation similaire établissant des élections à date fixe.

Ces lois, néanmoins, ne limitent pas le pouvoir du gouverneur général ou d'un lieutenant-gouverneur provincial de dissoudre une législature avant la date fixe des élections sur l'avis du premier ministre concerné ou en raison d'une motion de censure.

## Élections partielles et référendums

Des élections partielles peuvent avoir lieu entre les élections générales lorsque des sièges deviennent vacants à la suite de la démission ou du décès d'un membre. La date de l'élection partielle est déterminée par le gouverneur général, qui doit la convoquer entre 11 et 180

et de déclencher des élections générales. Au lieu de cela, le gouverneur général a demandé au Parti conservateur de former un gouvernement. Ce gouvernement a perdu la motion de censure le 2 juillet 126, et le gouverneur général a accepté de dissoudre le Parlement sur-le-champ.

<sup>9</sup> L'affaire King-Byng est une crise constitutionnelle canadienne qui s'est produite en 1926, lorsque le gouverneur général du Canada, Lord Byng de Vimy, a refusé une demande de son premier ministre libéral, William Lyon Mackenzie King, de dissoudre le Parlement

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

jours après avoir été avisé de la vacance du siège par le président de la Chambre des communes.

Le gouvernement fédéral peut également organiser des référendums à l'échelle nationale sur des questions importantes. Le dernier référendum fédéral a eu lieu en 1992, sur les changements constitutionnels proposés dans l'Accord de Charlottetown. À l'occasion, une question particulière dominera une élection, et l'élection sera dans un sens un référendum virtuel. L'exemple le plus récent en est l'élection de 1988, considérée par la plupart des partis comme un référendum sur le libre-échange avec les États-Unis.

## Qualifications

Tout citoyen canadien âgé de 18 ans ou plus a le droit de vote, à l'exception du directeur général des élections et du directeur général adjoint des élections. Dans la Loi électorale du Canada, les détenus purgeant une peine d'au moins deux ans n'avaient pas le droit de voter, mais le 31 octobre 2002, la Cour suprême du Canada a statué dans *Sauvé c. Canada* qu'une telle loi violait l'article 3 de la Charte et a été rendu sans force ni effet, les prisonniers ont donc le droit de vote.

Le Registre national des électeurs fédéral est mis à jour pour refléter divers changements dans la population canadienne, y compris les changements d'adresse, l'âge de voter, la naturalisation et le décès. Chaque année, environ 3 000 000 de changements d'adresse sont traités par Élections Canada à partir de renseignements obtenus de l'Agence du revenu du Canada, de Postes Canada, des registraires provinciaux et territoriaux des véhicules à moteur et des agences électorales provinciales ayant des listes électorales permanentes.

Chaque année, environ 400 000 Canadiens atteignent l'âge de voter et 200 000 Canadiens

meurent, ce qui entraîne des changements au Registre national des électeurs en fonction des renseignements obtenus de l'Agence du revenu du Canada, des registraires provinciaux et territoriaux des véhicules à moteur et des agences électorales provinciales ayant des listes électorales permanentes. De plus, chaque année, plus de 150 000 personnes deviennent des Canadiens naturalisés et sont ajoutées au Registre national des électeurs par Élections Canada en fonction des renseignements obtenus de Citoyenneté et Immigration Canada.

## Citoyens canadiens à l'étranger

L'article trois de la Charte canadienne des droits et libertés prévoit que « tout citoyen du Canada a le droit de voter », y compris ceux qui résident à l'étranger. Des exemptions à la limite de cinq ans existaient pour les membres des Forces armées canadiennes, les employés du gouvernement fédéral ou un gouvernement provincial en poste à l'étranger, des employés de certaines organisations internationales et leurs cohabitants. En septembre 2005, Jean-Pierre Kingsley, alors directeur général des élections du Canada pendant 15 ans, a explicitement recommandé dans son rapport officiel que le Parlement supprime la limite de cinq ans par amendement, mais aucune mesure n'a été prise.

En mai 2014, une décision de justice de la Cour supérieure de justice de l'Ontario a invalidé la limite de cinq ans en tant que restriction inconstitutionnelle du droit de vote, en violation de l'article trois, entraînant une période de quatorze mois au cours de laquelle tous les expatriés canadiens pouvaient présenter une demande. être inscrit sur la liste électorale. Cependant, la décision a été infirmée 2-1 en appel à la Cour d'appel de l'Ontario le 20 juillet 2015, dans un avis judiciaire citant l'histoire du Canada d'utiliser un système de circonscription basé sur la résidence et une justification basée sur la théorie du contrat

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

social, qui a jugé que la limite de cinq ans était une limitation admissible du droit constitutionnel de voter en vertu de l'article un. Depuis août 2015, Élections Canada a apporté des changements à son processus d'inscription pour se conformer à la dernière décision de justice et exigera des expatriés déjà inscrits au registre qu'ils déclarent une date de retour prévue. La décision de la Cour d'appel a ensuite été portée en appel devant la Cour suprême du Canada, qui a annoncé le 14 avril 2016 qu'elle entendrait l'appel. Le 11 janvier 2019, la Cour suprême a infirmé la décision de la Cour d'appel et a statué que les citoyens non-résidents ont le droit de voter indépendamment du temps passé à l'extérieur du Canada.

## Durée des campagnes électorales

La durée des campagnes électorales peut varier, mais en vertu de la Loi électorale, la durée minimale d'une campagne est de 36 jours et la durée maximale de la campagne est de 50 jours. En outre, l'article 5 de la Charte exige que le Parlement siège au moins une fois tous les douze mois, et donc une campagne devrait se terminer à temps pour que les retours soient terminés et que le Parlement soit convoqué dans les douze mois suivant la séance précédente. La date des élections fédérales doit être fixée à un lundi.

Les deux premières élections, l'élection de 1867 et l'élection de 1872, se sont déroulées sur plusieurs semaines.

L'élection de 1872 fut à la fois la deuxième campagne la plus courte et la plus longue de l'histoire. Le Parlement a été dissous le 8 juillet 1872, tandis que le bref a été abandonné le 15

juillet 1872. Le vote a eu lieu du 20 juillet au 12 octobre. Par conséquent, la campagne a commencé 12 jours après la dissolution du Parlement et 5 jours après le bref et s'est terminée 96 jours après la dissolution et 89 jours après le bref.

Chaque élection subséquente a eu lieu un seul jour. De ces élections, la campagne électorale la plus longue, en termes de jours entre la dissolution et le jour du scrutin, a été celle de l'élection de 1926, 2004 Le Québec a proposé une réforme électorale Le gouvernement libéral du Québec a proposé une réforme électorale en 2004, qui devait être adoptée à l'automne de 2006 sans référendum. Le projet a été reporté en raison de points de vue divergents sur la façon de l'améliorer.

## Référendum sur le vote unique transférable en 2005

Lors d'un référendum de 2005, 57,7 % des Britanno-Colombiens ont voté en faveur du système de vote unique transférable. Cependant, un vote de 60 % était requis pour être adopté et la motion a été rejetée.

## Provincial MMP<sup>10</sup> référendums

L'Île-du-Prince-Édouard a tenu un référendum en 2005 concernant l'adoption de la représentation proportionnelle mixte. La motion a été rejetée. Un mouvement en faveur de la RPM en Ontario a également été défait lors d'un référendum de 2007.

## Référendum du Nouveau-Brunswick de 2008

circonscription, et, d'autre part, par les candidats des partis sur la base du pourcentage de voix au niveau de l'État ou du district obtenu par chaque parti. [https://emirate.wiki/wiki/Mixed-member\\_proportional\\_representation](https://emirate.wiki/wiki/Mixed-member_proportional_representation)

<sup>10</sup> est un système électoral mixte dans lequel les électeurs obtiennent deux voix : l'une pour déterminer le représentant pour le siège individuel de sa circonscription et l'autre pour un parti politique. Les sièges à la législature sont occupés, d'une part, par les candidats élus dans la

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Un référendum sur la question de la réforme électorale au Nouveau-Brunswick a été proposé pour 2008 par le Parti progressiste-conservateur, mais le parti a été défait aux élections de septembre 2006 et le nouveau gouvernement libéral a annulé le vote.

## Référendum 2009 à vote unique transférable en Colombie-Britannique

Un référendum pour le système de vote unique transférable a eu lieu en Colombie-Britannique le 12 mai 2009. L'adoption du VUT a été rejetée, 39,09 % des électeurs préférant le VUT au scrutin majoritaire à un tour.

## Élection fédérale de 2015

Lors des élections fédérales de 2015, les deux principaux partis d'opposition ont promis de mettre en œuvre une réforme électorale au plus tard lors des prochaines élections prévues. Le NPD appuie depuis longtemps la représentation proportionnelle mixte, un système hybride proposé par la Commission du droit dans lequel les électeurs voteraient à deux voix. En comparaison, les libéraux dirigés par Justin Trudeau ont promis d'examiner de nombreuses options de réforme électorale par le biais d'un « comité parlementaire multipartite » et de mettre en œuvre les changements à temps pour les prochaines élections. Trudeau a promis de faire de l'élection de 2015 « la dernière élection uninominale à un tour au Canada ».

Il y a des divisions au sein du Parti libéral sur le système alternatif qui serait meilleur ; cependant, la promesse des libéraux, qui ont remporté la majorité à la Chambre des communes, a suscité l'attente d'une sorte de changement. Les membres libéraux du comité spécial sur la réforme électorale ont exhorté le premier ministre Justin Trudeau à rompre sa promesse de changer le système électoral du Canada avant les prochaines élections fédérales

en 2019. Cet appel à l'inaction est venu alors que les membres de l'opposition du comité ont fait pression sur Trudeau pour qu'il garde l'engagement. Dans son rapport final, le comité gouvernement-minorité a recommandé au gouvernement de concevoir un nouveau système proportionnel et d'organiser un référendum national pour évaluer le soutien des Canadiens.

67 % des Canadiens ont voté en 2015 pour des partis qui ont promis de remplacer le système électoral par un autre qui ne fausse pas autant le vote que le scrutin majoritaire uninominal à un tour. 88 % des experts présentés par le gouvernement libéral recommandaient un mode de scrutin proportionnel et 96 % ont rejeté le mode de scrutin alternatif préféré de Trudeau. Malgré cela, le 1er février 2017, la nouvelle ministre libérale des Institutions démocratiques, Karina Gould, a annoncé que Trudeau lui avait dit qu'un changement de mode de scrutin ne ferait plus partie de son mandat. Elle a cité l'absence de large consensus parmi les Canadiens en faveur d'un type particulier de vote électoral comme raison de l'abandon de la promesse électorale de 2015.

Au cours de la campagne électorale de 2015, le Parti libéral du Canada a promis de mettre en œuvre un processus d'examen des coûts des plateformes de campagne lors des prochaines élections. Il a été mis en œuvre dans le cadre d'un projet de loi omnibus adopté en 2017, dont la responsabilité a été confiée au directeur parlementaire du budget. était un référendum non contraignant tenu dans la province canadienne de l'Île-du-Prince-Édouard entre le 27 octobre et le 7 novembre 2016. Le référendum demandait lequel des cinq systèmes de vote les résidents préféreraient utiliser pour élire les membres de l'Assemblée législative de l'Île-du-Prince-Édouard. Le référendum, après quatre tours de scrutin instantanés, a indiqué que la représentation proportionnelle mixte était le

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

choix préféré avec plus de 52% de soutien lors du scrutin final.

## Référendum 2018 sur la réforme électorale en Colombie-Britannique

Conformément aux promesses électorales, le NPD de la Colombie-Britannique a prévu la tenue d'un plébiscite entre le 22 octobre et le 30 novembre 2018, avec un vote par correspondance pour les personnes inscrites pour voter. 61,3 % des votants ont voté pour le maintien du scrutin majoritaire à un tour.

## Référendum sur la réforme électorale de l'Île-du-Prince-Édouard 2019

Comme le référendum de 2016, le référendum de 2019 s'est soldé par une défaite.

## S'avérer

La participation électorale a chuté de façon spectaculaire entre 1945 et 2021. L'indice Gallagher de disproportion entre la répartition des voix et la répartition des sièges aux élections fédérales canadiennes au cours de cette période variait de 8,1 à 13,40, conformément à certaines de ses comparaisons — Australie, Nouvelle-Zélande et États-Unis, mais beaucoup plus élevé que beaucoup d'autres comme la Belgique, l'Allemagne, l'Irlande et les Scandinaves. Il convient de noter que le taux de participation est passé à 68,5 % en 2015 et à 67 % en 2019.

Alors que les élections de 1958, 1962 et 1963 ont enregistré le taux de participation le plus élevé, ils étaient respectivement de 79,4 %, 79 % et 79,2 % des inscrits électeurs.

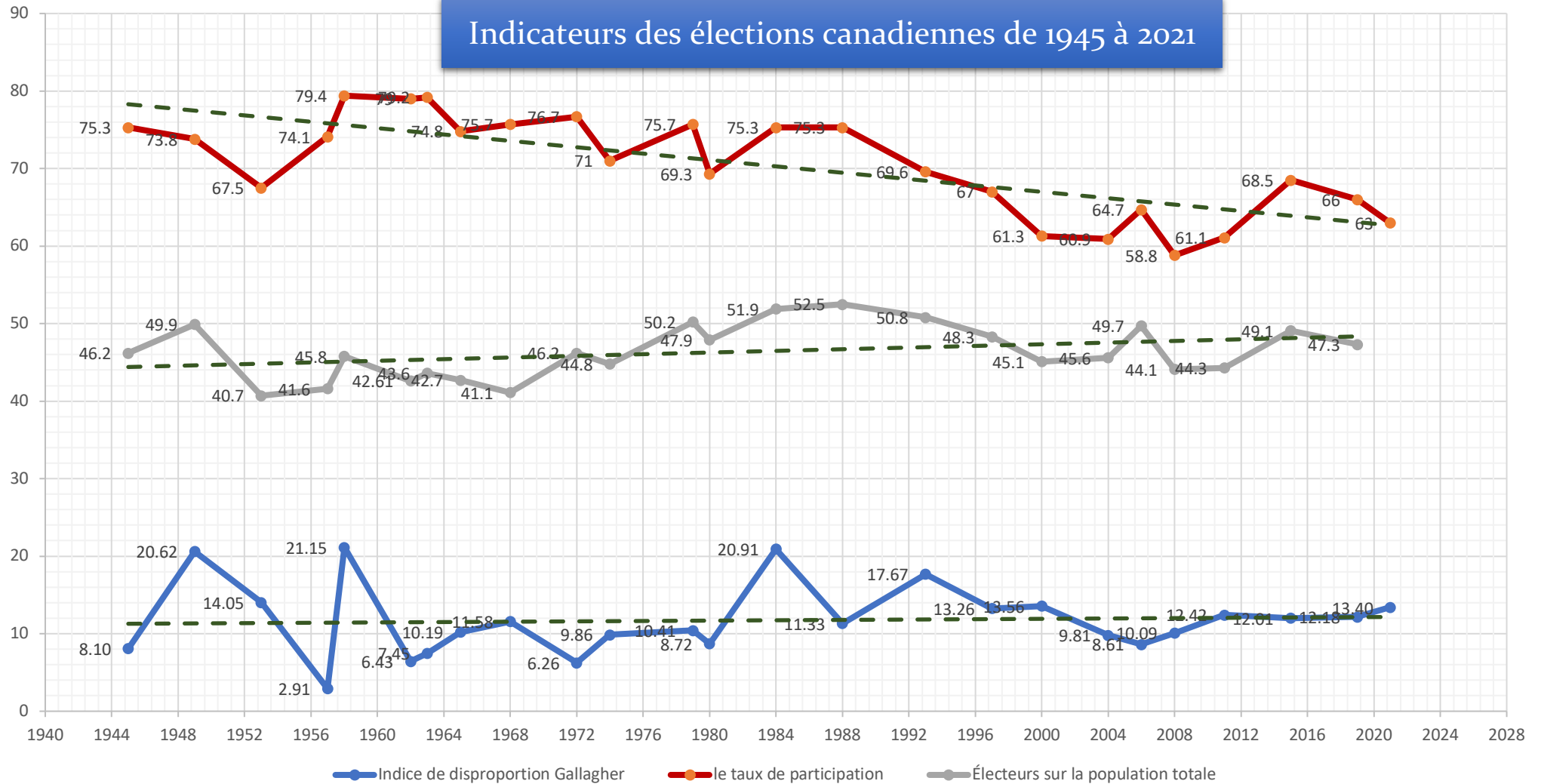
Élection	Le taux de participation	Électeurs sur la population totale	Indice de disproportion Gallagher
1945	75%	46.2%	8.10
1949	74%	49.9%	20.62
1953	68%	40.7%	14.05
1957	74%	41.6%	2.91
1958	79%	45.8%	21.15
1962	79%	42.61%	6.43
1963	79%	43.6%	7.45
1965	75%	42.7%	10.19
1968	76%	41.1%	11.58
1972	77%	46.2%	6.26
1974	71%	44.8%	9.86
1979	76%	50.2%	10.41
1980	69%	47.9%	8.72
1984	75%	51.9%	20.91
1988	75%	52.5%	11.33
1993	70%	50.8%	17.67
1997	67%	48.3%	13.26
2000	61%	45.1%	13.56
2004	61%	45.6%	9.81
2006	65%	49.7%	8.61
2008	59%	44.1%	10.09
2011	61%	44.3%	12.42
2015	69%	49.1%	12.01
2019	66%	47.3%	12.18
2021	63%		13.40



# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

Indicateurs des élections canadiennes de 1945 à 2021



# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.


## Réforme du système électoral

Il y a ceux qui prônent la mise en œuvre du système proportionnel sans fournir de détails sur la manière de le mettre en œuvre. Et sans tenir compte des expériences d'autres pays qui n'ont pu corriger le déséquilibre entre les résultats des votes d'une part et la répartition des sièges à la Chambre des représentants d'autre part, ou ce que l'on appelle le coefficient de Gallagher.

Théoriquement, l'utilisation du scrutin proportionnel distribue les sièges à la Chambre des représentants de manière proportionnelle en fonction du nombre de voix que chaque liste reçoit pour réduire la disparité dans le système électoral majoritaire, et ce dans un seul cas, lorsqu'il n'y a qu'une seule circonscription électorale, comme le Canada étant une circonscription électorale, chaque parti nomme sa liste et il n'y a aucune restriction dans la répartition des sièges à la Chambre des représentants.

En conséquence, chaque parti obtient un nombre de sièges à la Chambre des représentants égal aux voix qu'il a reçues. Par conséquent, le vote proportionnel ne peut pas être utilisé dans les élections parlementaires canadiennes, car il va à l'encontre de la nature du fédéralisme canadien. Les résultats des élections de 2021 ne peuvent être utilisés et distribués proportionnellement aux sièges à la Chambre des communes, car cela compromettrait la répartition des sièges selon les régions et territoires du Canada.

Donc, pour ceux qui préconisent l'utilisation du vote proportionnel devraient concevoir un système électoral entièrement nouveau :

 Détermine le nombre de circonscriptions électorales et introduit la méthode

d'attribution des sièges à la Chambre des communes, peu importe les régions et les territoires,



Redéfinit l'ampleur de la circonscription.



Détermine les types de scrutin des listes.



Définit le seuil de compétition électorale.



Définit une méthode pour redistribuer les votes gaspillés des partis qui n'ont pas dépassé le seuil de concurrence.



Déterminer comment tenir les députés responsables, c'est une question très complexe.



Explique d'autres détails, principalement liés au fédéralisme canadien.

## Expériences d'autres pays avec le vote proportionnel :

### Turquie

Lors des récentes élections en Turquie, le Parti de la justice et du développement (AKP) a reçu 46,6 % des voix, tandis que le Parti républicain du peuple a reçu 20,83 % des voix et le Parti du mouvement national a obtenu 14,29 %, mais lors du calcul du nombre de députés dans la Chambre des représentants et donné En raison du grand nombre de voix perdues pour les petits partis, la Chambre des représentants n'a été divisée en trois grands partis que comme suit : 341 sièges pour le Parti de la justice et du développement, 112 sièges pour le Parti républicain du peuple, 71 sièges pour le Parti du Mouvement National. Ainsi, l'AKP a remporté 62 % des sièges, le Parti du peuple 20,36 % et le Parti du mouvement national 12,9 % des sièges. C'est-à-dire que les votes gaspillés ont ainsi été transférés au parti qui a obtenu le pourcentage de votes le plus élevé.

Élection - Turquie	Indice de disproportion Gallagher
2007	11.76
2011	7.4

# Un nouveau modèle dans l'étude du système Électoral Canadien

Been translated from English version to French using google translator. This article expresses very personal opinion without any accountability against others.

June 2015	4.9
Nov 2015	6.69
2018 – Presidential Sys	3.15

## Italie

Le système de représentation proportionnelle de l'Italie a conduit à une sorte de catastrophe politique qui n'a conduit à aucun gouvernement italien pendant plus de deux ans au maximum, alors que certains gouvernements n'ont que quelques mois. En 2005, le système électoral en Italie a été modifié pour se transformer en un mélange de représentation proportionnelle et d'un système de vote unique, où 75 % des sièges à la Chambre des représentants sont élus au suffrage direct au sein du système à un vote dans des circonscriptions étroites, une circonscription pour chaque siège parlementaire, en plus de 25 % des sièges à décider selon le système de vote proportionnel.

Élection - Italie	Indice de disproportion Gallagher
2006	3.61
2008	5.73
2013	17.34
2018	5.7

Plusieurs pays avec un long héritage démocratique ont commencé, au cours des deux dernières décennies, à évoluer vers un système électoral mixte qui adopte un type de système à une voix - le système majoritaire - au niveau du district et le système de vote proportionnel au niveau national. La France, l'Allemagne, l'Italie, le Venezuela et la Nouvelle-Zélande figurent parmi les pays les plus importants qui sont passés à ce système mixte.

L'élaboration d'un nouveau système électoral qui ramène à zéro l'indice de disproportion Gallagher ne peut venir avant d'identifier les causes du défaut du système électoral actuel, pourquoi le nombre de sièges pour chaque parti ne reflète pas les pourcentages électoraux qu'il a obtenus. Le défaut dans la répartition des sièges à la Chambre des communes est-il basé sur les

régions et les territoires ? Est-ce l'ampleur de la circonscription, comme certains le voient ?! Le défaut est-il dans le système électoral majoritaire, ou dans la manière dont il est pratiqué ?!

Si nous pouvons diagnostiquer correctement la panne, le système électoral actuel peut être réparé, mis à jour ou amélioré, pour atteindre l'objectif, qui de toute façon, n'est pas atteignable en utilisant le système de vote proportionnel, qui est appelé par beaucoup à chatouiller négativement les sentiments de ceux qui sont frustrés. Avec l'écart croissant entre les résultats des élections et le nombre de sièges que chaque parti obtient.

Diagnostiquer l'erreur dans le système électoral actuel et/ou concevoir un système électoral complètement nouveau nécessite une étude géosociale et géopolitique qui adopte des méthodes mathématiques et statistiques de terrain qui durent pour une période électorale complète, soit quatre ans. Les élections impliquent de nombreux événements aléatoires, des individus qui décident de voter ou non, aux personnes qui décident pour qui voter, aux autorités électorales qui décident quoi compter, aux candidats qui peuvent influencer la conduite d'une élection, que ce soit par des alliances ou des retraits, ou de quitter la course électorale en raison de quelques erreurs ou irrégularités.

L'étude doit répondre à des dizaines de questions soulevées par le graphique de la page 17, où les deux graphiques de participation électorale et d'électeurs sur la population totale concordent, alors qu'ils sont linéairement opposés. Les pics et les creux qui apparaissent dans le graphique de l'indice de disproportion de Gallagher doivent également être justifiés, ce qui sera important pour diagnostiquer les faiblesses du système électoral actuel.

Montréal  
Lundi 27 décembre 2021